

## Bulletin de la JILAF N°62

Février 2007

### Symposium international le 6 décembre 2006

#### Comprendre le VIH/SIDA comme un problème qui concerne les lieux de travail

Du 30 novembre au 13 décembre, nous avons accueilli dans le cadre du programme d'invitation onze responsables syndicaux chargés du sida dans leurs organisations respectives en Asie, Afrique, Amérique du Nord et Europe. Outre un représentant du siège de la CSI, le premier que nous invitons depuis la formation de la nouvelle organisation en novembre dernier, un représentant pour chacune des deux antennes régionales que sont la CISL-AFRO et la CISL-APRO, nous avons réuni un représentant de chacune des organisations suivantes : le Conseil CISL du Bangladesh (ICFTU-BC), la Fédération des syndicats du Botswana (BFTU), le Congrès national des syndicats indiens (INTUC), l'Union nationale des travailleurs de Namibie (NUNW), la Fédération des travailleurs du Pakistan (PWF), le Congrès des syndicats de Zambie (ZCTU), la Fédération américaine du travail-Congrès des organisations industrielles (AFL-CIO) et le Congrès canadien du travail (CLC).

On estime aujourd'hui à 42 millions le nombre de personnes contaminées par le sida à travers le monde. Beaucoup sont des travailleurs. Dans les pays africains, l'équivalent de plus d'un million d'emplois est ainsi perdu chaque année. Les répercussions ne se limitent pas aux économies nationales, il s'agit aussi d'un grave problème social. En organisant ce séjour de syndicalistes étrangers sur le thème du sida, nous avons comme objectif d'organiser entre autres un symposium international afin de susciter une prise de conscience chez les Japonais qui n'ont pas encore pris toute la mesure de ce problème. Nous voulions ainsi les inciter à comprendre la nécessité de mesures adaptées et à réfléchir sur des bases communes à travers le partage d'informations entre tous les participants.

Organisé conjointement par la JILAF et le bureau de l'OIT au Japon, patronné par Rengô et le ministère du Travail et de la Santé, le symposium «Le VIH/SIDA sur les lieux de travail» a eu lieu le 6 décembre. Il a commencé par un exposé liminaire présentant les initiatives et les mesures prises par le siège de la CSI ainsi que par un message vidéo du directeur exécutif du BIT, M. Assane Diop. De nombreux participants venaient des pays en voie de développement qui sont les plus exposés au sida. Dans la première partie, plusieurs communications ont été consacrées aux différentes situations nationales, avec notamment le cas de régions où dans un premier temps, le sida n'a pas été pris au sérieux car le taux de contamination était faible et où aujourd'hui, la population est séropositive à 35%. La deuxième partie a été l'occasion d'une table ronde avec comme modérateur le directeur Hasegawa du bureau japonais de l'OIT. Les participants ont évoqué les initiatives des syndicats face au sida ainsi que l'expérience d'organisations nationales et régionales qui ont

obtenu des résultats non seulement à l'échelle d'un pays mais aussi au niveau international. Le représentant du CLC, organisation canadienne qui a accueilli en août 2006 le Forum sida, une manifestation d'envergure mondiale, a expliqué que le sida était un problème pour les syndicats car il était à l'origine de licenciements et de baisse du taux de syndicalisation, qu'il s'agissait aussi d'une question de respect des droits de la personne humaine des femmes et de leur santé. Il a ajouté que les syndicats canadiens avaient déjà pris des mesures adaptées.

Parmi les initiatives de la JILAF, on peut citer un programme mené en partenariat avec Rengô : il s'agit de former des éducateurs de référence sur le VIH/SIDA en coopération avec les syndicats locaux. Le représentant de la Zambie a évoqué avec chaleur les activités menées à la suite du séminaire de formation organisé en 2004, soulignant ainsi l'importance de la solidarité et de l'aide internationales.

Selon les estimations, le Japon compte aujourd'hui 12 000 porteurs du virus. Le Japon est le seul pays industrialisé où le taux de contamination des jeunes continue d'augmenter. Le symposium a permis de confirmer que le sida était un problème sur les lieux de travail, qu'il était lié aux droits de l'homme et que des efforts en matière d'éducation étaient nécessaires. Les plus grands enjeux consistent, selon les participants, à aménager un environnement de travail sans discrimination et à s'entraider entre camarades de travail sur un pied d'égalité. Pour terminer, nous allons citer le vice-président du CLC, le Congrès des syndicats canadiens. *«Le VIH/SIDA est une maladie des travailleurs, et il va sans dire que nous devons l'intégrer dans sa totalité à notre mouvement syndical. L'espoir réside dans la solidarité.»*

Photographies :

La table ronde où les participants présentent avec dynamisme les initiatives prises dans leur pays

80 personnes étaient présentes dans la salle Elizabeth de l'Université des Nations unies

**Séminaires de suivi du programme d'invitation, le 23 et le 25 janvier**  
**Comprendre les problèmes et les enjeux de chaque pays**  
**NTUC de Singapour, MTUC de Malaisie**

Nous avons organisé deux séminaires de suivi pour les personnes qui ont pris part au programme d'invitation. L'un s'est tenu à Singapour, le 23 janvier, l'autre au Selangor, en Malaisie, le 25 janvier. Ces deux séminaires s'inscrivent dans le prolongement d'une activité de suivi démarrée l'année dernière avec un séminaire en Chine et un autre au Bangladesh.

Au cours du séminaire organisé avec le NTUC (Congrès national des syndicats de Singapour), le président Tokumoto de la JILAF a présenté la situation qui prévaut

actuellement au Japon et a expliqué les évolutions les plus récentes. A la suite de son intervention, le NTUC a parlé du réemploi des personnes âgées, sujet qui a donné lieu à un échange d'opinions des plus intéressants. Le président du NTUC, John de Payva, est lui aussi un des anciens du programme d'invitation, et d'autres participants qui ont séjourné au Japon occupent aujourd'hui des postes importants au sein de l'organisation.

Quant au séminaire organisé avec le MTUC (Congrès des syndicats de Malaisie), des inondations dues à d'importantes chutes de pluie ont empêché les participants habitant en banlieue de nous rejoindre. Malgré tout, le séminaire s'est déroulé comme prévu, avec des explications sur la situation et les problèmes au Japon suivies d'un échange nourri de questions et réponses sur les salaires au mérite, adossés à la productivité.

Les deux séminaires, aussi fructueux l'un que l'autre, nous ont permis d'approfondir la compréhension mutuelle des problèmes qui se posent à chacun de ces pays.

Photographies :

Le séminaire de suivi avec le NTUC (le président John de Payva, le 3<sup>ème</sup> à partir de la droite)

Le séminaire de suivi avec le MTUC (le président Syed Shahir prononce le discours d'ouverture)

**Séminaire POSITIVE du 13 au 16 novembre**  
**Nous espérons des avancées en matière de sécurité et d'hygiène**  
**-le premier séminaire tenu par les formateurs de référence-**

Le KSPI (ITUC\*<sup>1</sup> : Congrès des syndicats de l'Indonésie) s'est reformé le 1<sup>er</sup> février 2003 et a été accepté au sein de la CISL (aujourd'hui CSI) en décembre 2005. C'est donc une organisation encore jeune. Elle a manifesté le désir d'introduire dans ses activités un programme de sécurité et d'hygiène. Accédant à cette demande, la JILAF a organisé en février 2006 un séminaire d'initiation POSITIVE, puis en septembre, un séminaire pour former les éducateurs de référence. Du 13 au 16 novembre, douze éducateurs de référence sélectionnés parmi les participants que les organisations sectorielles avaient envoyés aux deux premiers séminaires se sont retrouvés pour le premier séminaire tenu par les éducateurs eux-mêmes. Trois Japonais ont pris part à cette rencontre qui s'est tenue à Bogor, dans la banlieue de Jakarta : Kazutaka Kogi et Miwako Nagasu, respectivement chercheur principal et chercheur associé à l'Institut de la science du travail, ainsi que Tomotaka Inoue (chef de groupe au sein du département des projets sur le terrain).

Les présentations des douze éducateurs ont attesté du soin et la passion avec lesquelles elles avaient été préparées, les autres participants, conviés pour la première fois à ce type de séminaire, n'étaient pas en reste et se sont exprimés activement. Nous pouvons nourrir de grandes espérances quant aux avancées du programme POSITIVE et des activités de

sécurité et d'hygiène au sein de l'ITUC.

Photographie :

Tous les participants au séminaire réunis pour une photographie souvenir

\*1 En février 2007, l'organisation indonésienne ITUC a changé de nom pour éviter la confusion avec la nouvelle organisation internationale CSI (ITUC en anglais). Son nouveau nom est la CITU (Confédération des syndicats de l'Indonésie).

## **Couloirs**

### **A l'approche de la coupe du monde de football**

#### **-les défis de l'Afrique du sud-**

Toshitaka Hayashi

Profil

Secrétaire à l'ambassade du Japon en Afrique du Sud

2000 Entre dans l'équipe permanente de Rengô

2003-2005 Détaché auprès de la section régionale de Rengô à Chiba

2006 Accède à son poste actuel

Moins de trois années nous séparent de l'édition 2010 de la coupe du monde qui doit se tenir en Afrique du Sud. C'est l'occasion rêvée de faire connaître le pays, non seulement aux amateurs de football mais aussi à de nombreuses personnes à travers le monde. Actuellement, la construction des stades avance à grands pas mais les problèmes qui grèvent l'Afrique du Sud apparaissent avec d'autant plus de relief : fort taux de chômage, insécurité, écart entre les revenus, VIH/SIDA. Le gouvernement se doit d'agir.

L'année en cours est importante car le Congrès national africain (ANC) doit élire un nouveau leader qui briguera la succession du Président Mbeki lors des élections présidentielles de 2009. Après la naissance d'un gouvernement démocratique, les premières élections générales où toute la population a pris part ont eu lieu en 1994. La participation avait alors atteint 86% mais depuis elle ne cesse de baisser, à l'instar des pays industrialisés où les gens se désintéressent de la politique (douze ans après la fin de l'apartheid, la participation aux élections régionales de 2006 n'a été que de 48,4%). Si les partisans de l'ANC restent nombreux, beaucoup de Sud-Africains ne soutiennent aucun parti. Préoccupé par ce désintérêt, le parlement a établi des antennes régionales dans les neuf provinces du pays afin de pouvoir prendre largement l'avis des populations.

La plus grande centrale syndicale d'Afrique du Sud, le Congrès des syndicats sud-africains (COSATU), est lié à l'ANC et au Parti communiste d'Afrique du Sud (SACP) dans le cadre d'une alliance tripartite. Il jouit donc d'une certaine influence auprès du

gouvernement. Mais les partisans de l'ex-vice-président Zuma, soutenu par le COSATU, et ceux du président Mbeki sont divisés sur le choix du candidat à la présidence de l'ANC, et l'alliance tripartite en est ébranlée. La situation qui environne le COSATU est à suivre de près.

## **La coopération internationale des syndicats N°14**

### **Un mouvement pour promouvoir la lecture au Laos : La maison des enfants**

M. Takashi Shiraishi

Secrétaire du syndicat des fonctionnaires  
de l'arrondissement Arakawa  
Jichirô-Tokyo

(Syndicat national des fonctionnaires des collectivités locales)

La coopération entre le siège du Syndicat national des fonctionnaires des collectivités locales et l'association de bénévoles Shanti porte sur le projet «la Maison des enfants», qui a été établie à Vientiane, au Laos. Le projet entre dans sa 11<sup>ème</sup> année.

Dès 1997, certains syndicats affiliés à Jichirô-Tokyo avaient commencé à soutenir la promotion de la lecture dans la Maison des enfants mais les activités de soutien ont pris une nouvelle dimension à compter de 2005. L'objectif est de permettre aux enfants laotiens de rencontrer les livres, à la Maison des enfants ou à la bibliothèque, de leur donner l'occasion de connaître la culture traditionnelle de leur pays ainsi que sa situation socio-économique actuelle et de les conduire ainsi à bâtir l'avenir de leurs propres mains.

Tous les ans, Jichirô-Tokyo organise un voyage de soutien aux activités de promotion de la lecture. L'année dernière, 22 participants, essentiellement des membres du syndicat qui travaillent dans des bibliothèques, des maisons pour les enfants ou des garderies, sont allés sur le terrain. A l'intention du personnel local et des bénévoles, ils ont miné les histoires des livres d'enfant en se servant de quatre procédés dont une forme de marionnettes peintes sur éventail et des images dessinées sur des papiers pliés. Il s'agit de montrer comment on peut amener les enfants à la lecture. M. Shiraishi explique : «A l'époque où la bibliothèque a été implantée, les enfants n'avaient pas l'habitude de lire mais aujourd'hui, les activités de promotion portent leurs fruits et nous voyons de plus en plus d'enfants plongés dans un livre».

Ces activités menées sur le long terme sont très appréciées par le gouvernement laotien. En juillet 2006, une lettre signée du ministre de l'Information et de la Culture a été remise au syndicat en témoignage de reconnaissance. M. Shiraishi déclare : «Il ne s'agit pas seulement d'apporter une aide pour construire des bâtiments. Nous pouvons nous associer directement à la conduite du projet et aux stages de formation. N'est-ce pas une aide

internationale que seul un syndicat comme Jichirô-Tokyo qui dispose de ressources humaines et d'une riche expérience est à même d'apporter ?».

Ces activités de promotion de la lecture, où une expertise se transmet grâce à des échanges d'homme à homme constituent un message direct que les membres de Jichirô-Tokyo adressent aux enfants laotiens. On peut dire qu'il s'agit d'une véritable aide internationale. Nous espérons que ces activités vont encore gagner en importance pour constituer un pont entre le Laos et le Japon.

(Takeru Katô, département des enquêtes et des relations publiques)

Photographie :

Présentation avec les enfants des marionnettes en papier fabriquées dans le cadre d'un atelier

### **- Invitation d'une délégation de la KOILAF -**

du 11 au 15 décembre

La Fondation internationale du travail de Corée (KOILAF) a été établie conjointement par le gouvernement, les syndicats et le patronat coréen. Elle a plusieurs objectifs : le développement et la stabilisation de relations démocratiques et autonomes entre les partenaires sociaux, en Corée et à l'étranger, ainsi que la promotion de la coopération internationale dans le domaine syndical grâce à des échanges entre les acteurs du secteur privé. Elle aide les entreprises coréennes qui s'implantent à l'étranger et les entreprises étrangères qui s'installent en Corée, elle dispense des conseils et une formation aux travailleurs étrangers. Ces activités lui donnent un caractère différent de la JILAF. Néanmoins, des échanges périodiques ont lieu entre les deux fondations depuis 1999, une fois tous les deux ans, des délégations sont envoyées et reçues de part et d'autre afin de procéder à des échanges d'opinion et d'approfondir les contacts. Au cours de l'exercice 2006, nous avons accueilli pendant cinq jours à compter du 11 décembre une délégation de la KOILAF. Les trois membres étaient : Kim Sung-Jin, directeur général de la coopération internationale, Kim Ji-Hyun, chef du service des études internationales, et Park Yeon-Jeong, directeur de la cellule de coopération internationale de la Commission tripartite de Corée (KTC). La rencontre avec la JILAF a été l'occasion de faire le point sur la coopération entre les deux fondations et d'évoquer les perspectives d'avenir. La délégation coréenne nous a informés que la KOILAF allait changer de nom en 2007 pour devenir la Fondation de développement pour les partenaires sociaux (dénomination provisoire). L'objet de cette nouvelle entité sera d'instaurer un nouveau paradigme afin de passer de la confrontation entre les partenaires sociaux au dialogue et au compromis. Tant les syndicats que le patronat souhaitent avec l'accord du gouvernement faire évoluer la KOILAF vers une

nouvelle organisation, pour lui donner un plus grand développement.

Durant son séjour, la délégation coréenne a rendu des visites de courtoisie à Rengô, au ministère de la Santé et du Travail, à la Fédération du patronat japonais. Elle a aussi visité les ateliers de Mitsubishi Electric à Shizuoka et rencontré le syndicat de l'usine. Elle a également participé à une séance du groupe d'études sur les questions internationales pour présenter la situation économique et l'emploi en Corée et prendre part à une discussion sur ces sujets.

Photographie :

La délégation de la KOILAF présente l'actualité la plus récente des syndicats et du travail en Corée

### **Le calendrier de la JILAF**

#### **■ Rapport d'activités (de décembre 2006 à février 2007)**

##### **● Programme d'invitation**

- Equipe «sida sur les lieux de travail», du 30 novembre au 13 décembre
- Equipe d'Eurasie, du 18 au 31 janvier
- Equipe d'Amérique du sud, du 1<sup>er</sup> au 14 février
- Equipe «emploi des jeunes et rôle des syndicats», du 15 au 28 février

##### **● Projets sur le terrain**

- Séminaires de formation des éducateurs de référence POSITIVE avec CMTU en Mongolie, du 27 novembre au 4 décembre
  - Séminaires de formation des éducateurs de référence POSITIVE avec TUCP aux Philippines, du 5 au 12 décembre
  - Séminaire national, séminaires de formation de base des syndicats avec PWF, du 16 au 23 décembre
  - Séminaires sur la syndicalisation avec UNI en Thaïlande, du 12 au 16 janvier
  - Séminaires de suivi avec SNTUC à Singapour et MTUC en Malaisie, du 21 au 27 janvier
  - Séminaires régionaux sur la révision du droit du travail avec ITUC en Indonésie, du 28 janvier au 7 février
  - Suivi du projet d'écoles avec NTUC au Népal, du 30 janvier au 10 février
  - Séminaires TUCP/CSR, séminaires sur les femmes, du 4 au 11 février
- ##### **● Divers**
- Symposium international «Le VIH/SIDA sur les lieux de travail», Université des Nations Unies, le 6 décembre
  - Echanges périodiques avec la KOILAF (Fondation internationale du travail de Corée), Tokyo, du 11 au 15 décembre

- Rencontre du nouvel an à la JILAF, salle de réunion de la JILAF, le 9 janvier
- Envoi d'une équipe de femmes pour les échanges internationaux, Australie, du 27 janvier au 2 février
- Comité des affaires générales, Sôhyô Hall, 22 février
- **Activités programmées (à compter de mars 2007)**
- **Projets sur le terrain**
- Séminaire de suivi, Afrique, du 6 au 19 mars
- **Divers**
- 50<sup>ème</sup> réunion des administrateurs et des conseillers, le 2 mars

## **La rencontre du nouvel an 2007 à la JILAF**

### **Le 9 janvier 2007**

Une centaine de personnes ont pris part à la rencontre, dont le président Takagi et le secrétaire général Koga de Rengô ainsi que des représentants des syndicats de branche, des Fédérations syndicales internationales (GUF) ainsi que des organisations liées à notre fondation. Depuis l'année dernière, nous adressons aussi une lettre d'invitation aux ambassades des pays invités dans le cadre de notre programme d'invitation (l'année dernière, nous avons invité la région Asie, cette année, l'Amérique latine. L'année prochaine, nous comptons inviter l'Afrique). Nous avons accueilli le nouvel Ambassadeur de l'Uruguay, Mme Anna Maria Esteves, et le chargé de mission de l'ambassade du Venezuela, M. Jose Briceño. La rencontre était pleine de gaieté et d'animation.